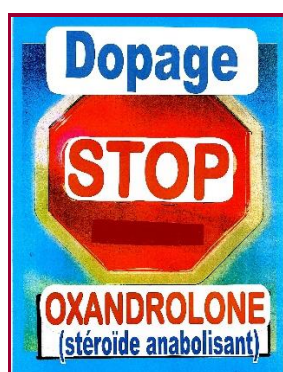


# DICTIONNAIRE DU DOPAGE

## Substances et méthodes

# OXANDROLONE

Un stéroïde anabolisant retiré du marché du médicament en France depuis 1977 mais toujours en vente sur internet



## ASPECTS PHARMACOLOGIQUES

### SPECIALITÉS PHARMACEUTIQUES (exemples)

NOM COMMERCIAL	Dénomination commune internationale (DCI)	Mis sur le marché (MSM)	Retrait du marché (RDM)
ANATROPHIL® (France)	oxandrolone + 5 amino-acides	1965	1977
ANAVAR® (USA)	oxandrolone	1964	1989
LIPIDEX® (Brésil)	oxandrolone		
LONAVAR® (Argentine)	oxandrolone		1994
OXANA® (Russie) (1)	oxandrolone		
OXANDRIN® (USA)	oxandrolone	1995	2023
OXANDROLONE SPA® (Italie)	oxandrolone	1981	2002
VASOROME® (Japon)	oxandrolone		

(1) OXANA® est probablement un nom de code utilisé dans le milieu sportif russe. Cité par Grigory Rodchenkov - patron du laboratoire antidopage russe de 2005 à 2015 – dans son livre page 326

## RÉSUMÉ DES CARACTÉRISTIQUES DU PRODUIT (RCP) – VIDAL 1977

### ANATROPHIL

**FORME et PRÉSENTATION :** *Comp. enrobés* : Flacon de 30.

**COMPOSITION :** *Pour un comprimé :*

Oxandrolone .....	0,0025 g
(soit 0,075 g par flacon).	
Acides aminés :	
- Lysine monochlorhydrate .....	0,05 g
- Méthionine .....	0,05 g
- Thréonine .....	0,03 g
- Valine .....	0,03 g
- Tryptophane .....	0,02 g
Excipient q. s. p. ....	0,48 g

**PROPRIÉTÉS :** Anabolisant + acides aminés.  
Anatrophil : action synergique d'un facteur d'assimilation et d'épargne protéique, et d'un complexe de cinq amino-acides.

**INDICATIONS :**

- Asthénies physique et psychique.
- Dénutrition.
- Amaigrissements d'origine diverse.
- Suites d'interventions chirurgicales majeures.
- Convalescences.
- Manifestations morbides de la sénescence. Suite ►

**CONTRE-INDICATIONS :**

- Grossesse.
- Enfants de moins de 15 ans.
- Cancer de la prostate.

**PRÉCAUTIONS :** Interactions médicamenteuses possibles :  
Les anabolisants augmentent l'effet hypoglycémiant des antidiabétiques oraux : réduire la dose de ces antidiabétiques.

**ACTIONS INDÉSIRABLES :**

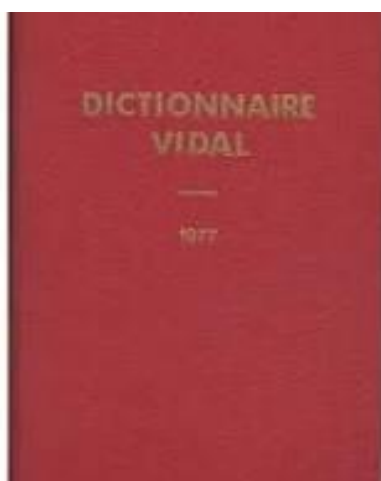
- Risque de cholestase intra-hépatique.
- Effets androgéniques légers.

**POSOLOGIE :**  
En moyenne 4 comprimés par jour, en 2 prises.  
Cure de 15 jours à renouveler éventuellement après 2 semaines d'interruption.

TABLEAU C.  
A. M. M. 300 449-3 - Commercialisé depuis 1965.

**PRIX :** 11,60 F + 0,30 S. H. P. - Remb. Séc. Soc. à 70 % - Collect.

**Laboratoires SEARLE**  
7, boulevard Romain-Rolland - 92128 MONTROUGE  
(Tél. : 657-13-30)



Dictionnaire Vidal 1977 comportant la fiche de l'Anatrophil®

# **PRATIQUE SPORTIVE**

## **EFFETS ALLEGUÉS ET RECHERCHÉS PAR LES SPORTIFS ET LEUR ENTOURAGE MÉDICO-TECHNIQUE (théoriques, empiriques et scientifiques)**

Ses caractéristiques « sportives » sont les suivantes :

- Permet une augmentation sensible de la force en stimulant la synthèse de créatine phosphate dans les myocytes sans pour cela entraîner une rétention d'eau au niveau articulaire et musculaire
- L'oxandrolone est l'un des rares stéroïdes anabolisants à ne pas se transformer en estrogènes et pour cette raison ne donne pas un aspect gonflé à la musculature ; ce qui en fait un produit très intéressant pendant la préparation à une compétition de bodybuilding
- Bien que n'agissant pas directement sur la lipolyse, elle y contribue de façon indirecte en réduisant l'appétit en raison de l'inconfort digestif provoqué par la prise d'oxandrolone en cours de repas
- L'oxandrolone, même à dose élevée, n'a aucune incidence négative sur la production endogène de testostérone. En clair, cela signifie qu'elle ne bloque pas la production testiculaire de l'hormone mâle. Contrairement à ce qui se passe avec la plupart des SA, l'oxandrolone n'exerce aucun retour frainateur sur l'axe hypothalamo-hypophysaire-testiculaire contribuant ainsi au maintien de la production endogène de testostérone
- Le meilleur stéroïde anabolisant pour la puissance sans prendre de volume
- Bon pour la force et l'haltérophilie
- Pour sécher avant un concours de bodybuilding
- Peut aider à perdre plus facilement la graisse tout en conservant beaucoup d'énergie pour s'entraîner
- Faiblement androgénique (stéroïde anabolisant recherché par la gent féminine)
- Augmente la synthèse de la créatine phosphate et la maturation des ostéoclastes (antiostéoporose)
- Ne se transforme pas en estrogènes (pas de rétention hydrique), pas de gynécomastie,
- Comme tous les stéroïdes anabolisants, elle favorise la récupération musculaire grâce à son pouvoir anabolique ainsi que la cicatrisation des microlésions des myofibrilles

## **SPÉCIALITÉS SPORTIVES LES PLUS CONCERNÉES (témoignages et contrôles antidopage)**

- Athlétisme (sprint, lancers) ++
- Culturisme +++
- Haltérophilie
- MMA +++
- Powerlifting
- Strongman

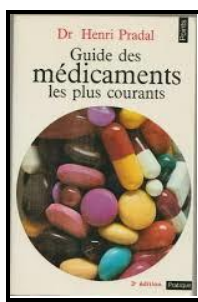
En réalité, toutes les spécialités sportives peuvent tirer un avantage de l'oxandrolone, du lanceur de poids au marathonnien.

## **PRINCIPALES AFFAIRES (extraits de presse)**

### **Les étapes chronologiques**

**1974**

**MÉDECINE GÉNÉRALE – Dr Henri Pradel (France) : « Parmi les cent médicaments les plus courants »**



Dr Henri Pradal – *Guide des médicaments les plus courants*, éd. du Seuil 1974

## **ANATROPHIL**

« Qu'elles soient secrétées par le testicule ou qu'elles soient d'origine synthétique, les hormones mâles exercent la plupart de leurs actions par l'intermédiaire d'une stimulation de la synthèse des protéines. On dit qu'elles sont « anabolisantes » : elles favorisent les processus d'édification des protéines et freinent les processus (simultanés) de destruction. Malheureusement, il a été impossible jusqu'ici de « castrer » complètement une hormone mâle pour n'en conserver que les propriétés anabolisantes. La totalité des spécialités anabolisantes commercialisées restent plus ou moins mâles, c'est-à-dire virilisantes.

**De quoi s'agit-il ?** L'Anatrophil® associe à l'oxandrolone, une hormone mâle de synthèse, cinq acides aminés « indispensables » (parce que non synthétisés par l'organisme et présents dans tout l'organisme). Ces acides aminés, d'ailleurs fournis en quantité tout à fait suffisante par une alimentation normale, sont censés permettre, ou en tout cas faciliter, l'édification des molécules de protéines qui constituent la charpente de la structure cellulaire.

**Comment agit-il ?** Seule sera prise en considération l'action hormonale. En effet, l'action d'acides aminés absorbés par voie buccale est du domaine théorique et ne peut impressionner que des étudiants en médecine de 1<sup>re</sup> année.

L'oxandrolone améliore rapidement l'état général aussi bien physique que psychique, entraîne une reprise franche de l'appétit et une prise de poids progressive. Comme on le voit, les effets sont spectaculaires et bien supérieurs à ceux obtenus par les « reconstituants » non hormonaux, dont l'action peut souvent être comparée à celle d'un « placebo ».

Malheureusement, les brillants résultats que nous avons décrits ne peuvent être obtenus, en raison de la nature même de l'Anatrophil®, que dans des cas très bien précisés, d'où l'intérêt du paragraphe ci-après.

**Quand est-il prescrit ?** L'Anatrophil® est particulièrement indiqué chez le vieillard qui perd goût à l'existence, qui s'alimente mal parce qu'il a perdu l'appétit ou a une mauvaise denture. C'est également le traitement des amaigrissements, des suites d'interventions chirurgicales importantes, des brûlures étendues, des escarres, etc.

L'Anatrophil® est formellement contre-indiqué chez l'enfant des deux sexes avant la puberté (risque de soudure prématurée des cartilages de conjugaison et d'une petite taille définitive), chez l'adolescente et chez la femme (risques de virilisation). **Le seul terrain de prescription indiscutable est le sujet âgé de sexe masculin dont on est certain qu'il ne présente pas un cancer de la prostate.**

**Comment est-il prescrit ?** La posologie moyenne est de deux comprimés deux fois par jour, en cures d'une quinzaine de jours, à renouveler éventuellement après deux semaines d'interruption.

**Quels sont ses inconvénients ?** Ils sont négligeables si les contre-indications détaillées ci-dessus sont respectées.

Malheureusement, les vrais anabolisants sont tous d'origine hormonale ont tous des effets virilisants qui les font réserver aux sujets âgés de sexe masculin. Administrés lors de la grossesse, ils sont susceptibles de « masculiniser » l'embryon. Chez l'enfant de moins de 15 ans, ils provoquent une puberté prématurée, avec soudure des cartilages de conjugaison qui entraîne une petite taille définitive. Chez la petite fille, l'adolescente et la femme, ils entraînent une pilosité de type masculin et une hypertrophie du clitoris, quand il ne s'agit pas d'un arrêt des règles ou de troubles encore plus gênants.

**En conclusion :** L'Anatrophil® permet souvent un « troisième » âge actif. Son efficacité chez le sujet âgé est relativement constante et contribue le plus souvent à remettre sur de bons rails le métabolisme des protéines. Par rapport aux vitamines B 12 et à la foule des toniques et reconstituants, **l'Anatrophil® est un médicament de grande classe. »**

[Dr Henri Pradal. – *Guide des médicaments les plus courants*. – Paris, éd. du Seuil 1974. – 255 p (Anatrophil®, pp 25-26)

**1988**

## **BODYBUILDING – Jean Texier (France) : un faible pouvoir virilisant**

Texte de Jean Texier, professeur de philosophie, plusieurs fois champion de France de bodybuilding et pilier de la rédaction du *Monde du Muscle*

### 12.2.2 Anatrophil\* :

Oxandrolone en association avec des acides aminés essentiels. Ce médicament qui n'est plus en vente en France a fait partie de la liste des 100 médicaments les plus courants, établie par le Dr Pradal en 1974.

Etant donné l'efficacité constante observée chez le sujet âgé de sexe masculin (qui ne présente pas de cancer de la prostate), le jugement définitif du Dr Pradal est le suivant : "Par rapport aux vitamines B12 et à la foule des toniques et reconstituants, l'Anatrophil\* est un médicament de grande classe."

### 12.2.3 Anavar\* : A + + + V + I élevé

Oxandrolone, en comprimés dosés à 5 mg. Noyau lactone.

Actif par voie orale. La dose quotidienne optimale est d'environ 2 à 3 comprimés.

Avantages : il ne soude pas les cartilages de conjugaison chez l'adolescent, mais induit au contraire une croissance staturale.

Il a une indication anabolisante étendue, étant donné son faible pouvoir virilisant. On recommande l'Anavar\* à ceux qui se sentent menacés par la gynécomastie (sensations de "seins qui poussent"). On pense que l'Anavar\* ne se convertit jamais en oestrogène, à la différence de la plupart des autres stéroïdes anabolisants.

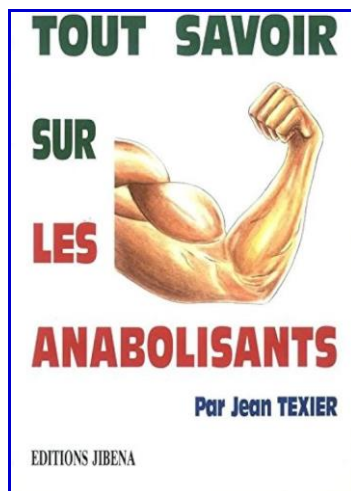
Selon les spécialistes sportifs, l'Anavar\* est bon pour la force et l'haltérophilie, c'est le meilleur pour la puissance, sans prendre de volume. En l'associant avec un ester de la testostérone (de préférence à effet retard, par exemple le CHPT\*), on prend de la force et du format.

L'Anavar\* est aussi considéré comme le produit pour sécher avant un concours : on l'associe alors au Déca-Durabolin\*. Associé au Métandiol\*, il permet de garder toute sa masse musculaire, sans causer d'acné comme cela arrive avec les produits plus virilisants (Dianabol\*, par exemple). Pris seul, l'Anavar\* peut aider une personne en surpoids à perdre plus facilement sa graisse, avec beaucoup d'énergie.

\* A (anabolisant), V (virilisant), I (indice/rapport)

\* CHPT Cyclo-hexane proprionate de testostérone (Labo Théramex)

[Jean Texier. – Tout savoir sur les anabolisants. – Paris, éd. Jibena, 1988. – 317 p (pp 171-173)]



Jean Texier - *Tout savoir sur les anabolisants*, éd. Jibena, 1988

## **BODYBUILDING – Bodyfitness (magazine) fait la pub de l'Anavar® (oxandrolone) commercialisé aux Etats-Unis de 1964 à 1989 puis de 1995 à 2023 sous le nom d'Oxandrin**

Tous les mois, *Bodyfitness*, revue consacrée à l'esthétique du corps par la musculation intensive associée à des engrais musculaires, le plus souvent illicites, présentait à partir de son n° 1 (décembre 1994) jusqu'au n° 34 d'août 1997, l'**anabolisant du mois**. Dans le n° 19 de juin 1996, c'est l'**oxandrolone** qui est au menu des lecteurs de la revue :

### **LE PRODUIT DU MOIS**

**ANAVAR: (Oxandrolone)**  
2,5mg par tablette, en paquet  
de 100 tablettes

ANAVAR était fabriqué par les Laboratoires **Searle**, sous cette dénomination commerciale, jusqu'à son arrêt le 1 juillet 1989.

Ce produit pharmaceutique est aujourd'hui disponible sous la dénomination générique **Oxandrolone**; ou bien est commercialisé par **Searle** au Brésil sous la dénomination **Lipidex**. ANAVAR est prescrit habituellement par tablettes de 2, et deux fois par jour. La drogue est plus efficace quand elle est absorbée après les repas. Chez les femmes, la prescription conseillée est de 1 tablette deux fois par jour au début, et tout au long du traitement. Cette drogue peut être combinée avec d'autres stéroïdes pour obtenir de meilleurs résultats, mais uniquement une fois atteint le seuil d'équilibre avec ANAVAR. A partir de ce seuil, l'utilisateur ajoutera 1 tablette de **Dianabol** deux fois par jour, ou alors une 1/2 tablette de **Anadrol** deux fois par jour. A un stade ultérieur, pour obtenir plus de volume, augmenter jusqu'à 4 tablettes de **Dianabol** (ou 2 tablettes de **Anadrol**) par jour est efficace. Pour obtenir des résultats plus importants, on peut aussi intégrer à son cycle un stéroïde injectable à la place de ceux par voie orale mentionnés antérieurement.

L'injection peut varier de **Deca** pour "sécher", à **Testérolone** pour augmenter la masse et la force. Les expérimentations ont démontré que ANAVAR est le stéroïde qui produit le moins d'effets secondaires. Aucune analyse ne reporte ANAVAR en tant que produit nocif. La rétention de fluides associée à son utilisation est négligeable; ce qui le rend idéal pour les usagers ayant de l'hypertension.

ANAVAR est aussi une drogue idéale pour les personnes qui ont besoin de maintenir leur poids à un bas niveau, soit pour "définir", soit pour un **powerlifter** qui vise à concourir avec un poids spécifique. Pour cette raison-là, beaucoup de culturistes utilisent ANAVAR les deux derniers mois antérieurs à la compétition. Pour certains **powerlifters**, c'est le meilleur stéroïde pour gagner de la force sans accroître le poids en liquides.

L'usage de ce produit très bas en **androgènes** est très populaire chez les femmes, car il a été constaté très peu de virilisation par celles qui ont utilisé cette drogue en dose de 5mg par jour. La plupart débute avec 1 tablette pour arriver à 3 tablettes par jour. La dose de 5mg par jour de ANAVAR est la dose optimale conseillée pour les femmes. Les premiers signes de virilisation peuvent inclure: raucité de la voix, mue de la voix, acné, baisse de la libido, et/ou hypertrophie clitoridienne. S'il est constaté l'un de ces symptômes chez la femme, la drogue doit être arrêtée immédiatement.

ANAVAR n'aromatise pas!

Cela signifie évidemment que c'est l'un des rares stéroïdes anabolisants qui ne se convertira pas en **estrogène** quelle soit la dose. Cela veut dire qu'il ne produira pas un aspect flasque au muscle, ni conduira au développement du tissu mammaire chez les hommes (gynécomastie). Certaines personnes sont plus susceptibles de convertir un stéroïde en **estrogène**; pour ces dernières, ANAVAR peut être d'une grande aide. Les athlètes peuvent débiter avec une dose de 2 tablettes deux fois par jour jusqu'à atteindre la dose maximale de 0,2mg par kg corporel. Quand l'utilisateur atteindra le seuil d'équilibre avec cette drogue, il pourra ajouter une petite quantité de **Deca**; ce qui n'aggravera en aucune manière une gynécomastie existante. Il pourra aussi ajouter à la place, une dose journalière de 10mg de **Halo-testin** au cycle d'ANAVAR, pour augmenter la force et la dureté musculaire sans risques d'effet d'"aromatisation".

ANAVAR est un stéroïde de multiples utilisations. Sa toxicité minimale assure une utilisation sans danger, même pour de longues périodes. Il est recommandé de maintenir un régime haut en protéine pendant l'utilisation de ANAVAR pour obtenir une meilleure efficacité. Il est dommage que l'ANAVAR d'origine n'a pas été facilement disponible depuis 1990. Il est actuellement falsifié sous la dénomination **SPA** ou **Searle**, versions qui ne contiennent pas d'**Oxandrolone**. Le véritable ANAVAR est commercialisé au Brésil sous le nom de **Lipidex** ou avec l'étiquette **Oxandrolone**, en paquet rigide; il coûte environ 400 FF pour 100 tablettes.

### **AVIS IMPORTANT**

La rédaction de *Bodyfitness* ne partage pas obligatoirement les opinions ou les attitudes exposées dans la revue. Cette section n'est en aucun cas un cabinet-conseil quant à l'administration et à la dosification des produits ou des médicaments.

Le contenu des articles est purement informatif et a été publié dans d'autres revues et reproduit ici avec l'autorisation des auteurs.

**AUCUN MEDICAMENT NE DOIT ETRE UTILISE SANS SURVEILLANCE MEDICALE. TOUS LES MEDICAMENTS PEUVENT AVOIR DES EFFETS INDESIRABLES.**

**Bodyfitness, 1996, n° 19, juin, pp 178-180**



Couverture Bodyfitness, 1996, n° 19, juin, UNE

Dans le quotidien *Le Figaro* du 7 juillet 1997, j'avais signé un article : « *Dopage : pourquoi on n'en sort pas* » dans lequel je stigmatisais les failles de la lutte antidopage.

Le 5<sup>e</sup> paragraphe concernait "L'apologie du dopage par la presse spécialisée" dans l'hypertrophie musculaire qui participait en toute liberté à la diffusion du dopage par les stéroïdes anabolisants.

5) L'apologie du dopage par la presse spécialisée perdue : rappelons que pendant plusieurs années une revue mensuelle destinée aux sportifs, vendue dans les kiosques de l'Hexagone, présentait dans chacun de ses numéros « l'anabolisant du mois » en expliquant comment s'en servir pour augmenter la force, la masse musculaire, et la date pour stopper la cure afin d'être négatif au contrôle. Aujourd'hui, on trouve toujours à la vente publique des revues remplies de photos d'athlètes dont la morphologie ne laisse aucun doute sur la nature des adjuvants consommés et qui font la publicité de reconstituants de toute nature. Le message est clair : « Prenez cette potion et vous serez aussi massif que moi ». [Dr JPDM, *Le Figaro*, 07.07.1997]

**Epilogue** – Quatre numéros plus tard, la revue *Bodyfitness* a dû arrêter la rubrique « l'Anabolisant du mois ».

**COMMENTAIRES Dr JPDM** – En 2026, depuis plusieurs années, des titres historiques tels que le *Monde du Muscle*, *Flex Magazine*, *Muscle Mag*, *Bodyfitness* ont cessé de paraître en France à la vente en kiosque.

*Muscle et Fitness* édition internationale est toujours en vente chez les dépositaires de journaux.

Il est toujours possible grâce au net de se documenter sur des contenus 100% bodybuilding :

- *Generation Iron*
- *Muscular developpement*
- *Iron Man Magazine*.

Les photos illustrant ces sites ne laissent aucun doute sur les aides ergogéniques illicites utilisées par les sportifs-mannequins.

2001

### **ATHLÉTISME (hauteur) – ♀ Amewu Mensah (Allemagne) : positive à l'oxandrolone**

« L'athlète allemande d'origine ghanéenne, Amewu Mensah, 24 ans, huitième du saut en hauteur des Jeux olympiques de Sydney, a été contrôlée positive à un stéroïde anabolisant, l'**oxandrolone**, a annoncé l'intéressée dans une interview à l'agence allemande *DPA*, lundi 23 juillet : « *J'ai été contrôlée positive et je veux traiter l'affaire de manière offensive* », a déclaré la jeune femme, qui est l'ex-amie du champion olympique du 800 m à Sydney, l'Allemand Nils Schumann et risque une suspension de deux ans. L'échantillon d'urine a été pris le 4 juin lors d'une réunion d'athlétisme à Rehlingen. Le résultat de la contre-expertise, effectuée vendredi 20 juillet, n'était pas encore connu lundi.

Amewu Mensah, dont l'effigie figure sur les affiches de la campagne « *Pas de pouvoir aux drogues* », a affirmé ne pas avoir pris sciemment ce produit prohibé qui est utilisé en tant que médicament pour traiter un ralentissement de la croissance et une puberté tardive chez les garçons. »  
[Agence France-Presse, 23.07.2001]

**2021**

## **CULTURISME – ♀ Odalis Santos Mena (Mexique) : substances dopantes et anesthésie générale : une association qui peut être fatale**

**Bodybuilding : la star du culturisme Odalis Santos Mena décède après une opération chirurgicale**  
« Drame dans le monde du boybuilding, l'influenceuse et culturiste Odalis Santos Mena est tragiquement décédée après une opération chirurgicale.

Terrible nouvelle pour le monde du culturisme. La jeune bodybildeuse de 23 ans, Odalis Santos Mena, **est décédée après une opération chirurgicale insolite**. Cette dernière visait à lui faire **retirer des glandes sudoripares pour qu'elle ne puisse plus suer sous les aisselles**. Influenceuse également, l'athlète était suivie par 150 000 personnes sur Instagram. Selon le *New York Post*, Odalis Santos Mena a fait *"un arrêt cardiaque après avoir été anesthésiée et est décédée peu après"*. Les médecins présents auraient alors tout tenté pour venir en aide à la culturiste, sans succès.

### **Consommation de stupéfiants avant l'opération**

Les médecins légistes ont alors essayé de déterminer si la jeune bodybildeuse prenait des produits dopants. Selon eux, Odalis Santos Mena aurait pris de la **"créatine** (intégrateur énergétique), **du clenbutérol** (anabolisant non hormonal) **et de l'oxandrolone** (stéroïde anabolisant mis au point pour les femmes car très peu virilisant)."

**Sa mort serait due à la combinaison des produits anesthésiants et d'un stéroïde anabolisant**. Une enquête a déjà été ouverte et les premiers éléments de celle-ci pointent une responsabilité du cabinet médical. L'anesthésiste n'aurait pas été formée comme il se doit pour administrer les anesthésiants. Pour palier à ces prises d'anabolisants, certains culturistes optent pour un régime végétal. »  
[Sport.genside.com, 16.07.2021]

**2026**

## **MMA – ♀ Taila Santos (Brésil) : « J'ai pris par erreur les produits de mon mari culturiste »**

« La poids mouche du PFL Taila Santos explique "l'accident" qui a conduit à sa suspension pour dopage Taila Santos a été contrôlée positive à deux stéroïdes anabolisants en 2025 par Guilherme Cruz Taila Santos entre dans la cage du PFL samedi soir à Sioux Falls pour son premier combat après une suspension de six mois pour dopage, et elle affirme que le contrôle positif est dû à un "accident". Santos devait affronter Julianna Velasquez avant que son test ne révèle la présence **d'oxandrolone et de clenbutérol** en mars 2025. Elle a expliqué à *MMA Fighting* comment ces substances interdites se sont retrouvées dans son organisme. « *Mon mari est bodybuilder, donc il utilise des stéroïdes anabolisants* », a déclaré Santos. « *Nous étions pressés pour aller nous entraîner et nous prenons tous nos compléments préparés au même endroit. Dans la précipitation, j'ai fini par prendre l'un des siens par erreur.* »  
[mmafighting.com, 04.05.2026]

---

### **Tweets Dr JPDM – 05.06.2026**

1. Dopage/MMA – Une combattante brésilienne Taila Santos contrôlée positive en mars 2025 à l'oxandrolone (stéroïde anabo. -SA) et au clenbutérol (anabo. non hormonal) explique pour sa défense que son mari étant bodybuilder elle a confondu ses propres compléments avec ceux de son homme.
2. « Mon mari est bodybuilder, donc il utilise des SA. Nous étions pressés pour aller nous entraîner et prenons tous nos compléments préparés au même endroit. Dans la précipitation, j'ai fini par prendre l'un des siens par erreur. » On n'est pas obligé de la croire !
3. Les 2 produits en question (oxandrolone et clenbutérol) sont surtout utilisés par les femmes pour leur faible impact androgénique (masculinisant). De plus, ils ne se transforment pas en estrogènes. Pas de rétention hydrique.

4. De plus, l'oxandrolone augmente la force en boostant la synthèse de la créatine phosphate et intervient aussi sur la densité osseuse. C'est tout bénéf pour une combattante de MMA.
5. Pourquoi n'a-t-elle écopé que de 6 mois alors que le tarif pour des substances non spécifiées est de 4 ans ; cela démontre que l'organisme antidopage qui a géré son cas n'y connaît rien sur les produits anabo. utilisés avec prédilection par les femmes.
6. Le mari culturiste se dopant aux SA selon le témoignage de sa femme devrait être sanctionné. On nous bassine que la lutte antidopage est une priorité du monde sportif. Visiblement pas au Brésil puisque personne ne semble s'intéresser au mari dopé, probablement coach-pharmaco de Taïla.

## DÉTECTION

### **1990 – Bilan des 21 laboratoires accrédités par le Comité international olympique (CIO)**

Sur les 1 064 cas positifs, 579 le sont pour des stéroïdes anabolisants, soit 54,5% de l'ensemble des substances. Parmi les 16 stéroïdes anabolisants différents, l'oxandrolone figure en 7<sup>e</sup> position avec 12 cas, soit 2,1%

### **1994 – Bilan des 24 laboratoires accrédités par le CIO**

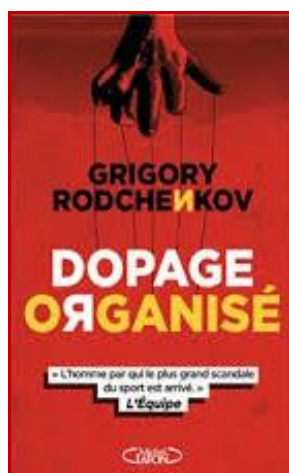
Sur les 1 446 cas positifs, 891 le sont pour des stéroïdes anabolisants, soit 61,5% de l'ensemble des substances. Parmi les 19 stéroïdes anabolisants différents, l'oxandrolone figure en 15<sup>e</sup> position avec 7 cas, soit 0,8% des 891 cas.

### **2013 – Grigory Rodchenkov (Russie) : grâce aux métabolites de longue durée, la fenêtre de détection est passée de 10 jours à 5 mois.**

Témoignage du patron du laboratoire antidopage de Moscou de 2005 à 2015 : « Au plus haut niveau, les athlètes peuvent prendre des stéroïdes anabolisants pendant une période de 15 à 30 jours, avant de faire une pause de 20 à 30 jours, puis de recommencer. Ces protocoles ou ces programmes dopants sont élaborés des mois avant chaque épreuve. Les contrôles effectués hors compétition ou lors de stages d'entraînement sont les seules armes de dissuasion. Ces quinze dernières années ont permis des progrès importants dans la détection des stéroïdes anabolisants: les laboratoires de Moscou et de Cologne en Allemagne ont découvert des « métabolites de longue durée », qui permettent de démontrer la prise de stéroïdes anabolisants des mois après leur administration. Auparavant, des anabolisants aussi répandus que l'oxandrolone ou l'Oral-Turinabol n'étaient décelables que pendant une dizaine de jours, mais cette fenêtre de détection a été portée à près de cinq mois grâce à la découverte des métabolites de longue durée. Il s'agit d'une avancée considérable parce que cette fenêtre de détection dépasse la période d'efficacité des stéroïdes anabolisants, ce qui a rendu nombre d'entre eux inopérants (mais pas pendant les Jeux olympiques d'hiver de Sotchi en 2014). »

[in *Dopage organisé* - Paris, éd. Michel Lafon, 2021. – 333 p (p 326)]

**COMMENTAIRES Dr JPDM – La méthode de détection des métabolites de longue durée ne sera validée qu'après les Jeux d'hiver de Sotchi 2014**



Grigory Rodchenkov - *Dopage organisé*, éd. Michel Lafon, 2021

## 2022 – Bilan de l'Agence mondiale antidopage (AMA)

Stéroïdes anabolisants : 973 cas positifs dont 61 à l'oxandrolone, soit 6% des 27 stéroïdes anabolisants différents. L'oxandrolone se classe en 7<sup>e</sup> position.

## RÉGLEMENTATION

- ◆ **Liste IAAF** (aujourd'hui *World Athletics* depuis octobre 2019) : prohibée depuis avril 1979
- ◆ **Liste Comité international olympique (CIO)** : prohibée en toutes lettres de 1987 à 2003. L'AMA a pris la suite du CIO en 2004
- ◆ **Liste Union cycliste internationale (UCI)** : stéroïdes anabolisants interdits à partir de 1978 sans mention de l'oxandrolone. Cette dernière n'apparaîtra en toutes lettres que dans la nomenclature de l'année 1987
- ◆ **Liste Dictionnaire Vidal** : signalé à partir de 1987
- ◆ **Liste Agence mondiale antidopage (AMA)** : 1<sup>re</sup> édition en 2004.  
En 2026, l'oxandrolone figure à la rubrique S1.1 stéroïdes anabolisants androgènes interdits en permanence (en et hors compétition). L'ensemble des stéroïdes anabolisants, oxandrolone comprise, appartiennent tous à la catégorie des substances non spécifiées (produits lourds), sous-entendant qu'ils sont consommés exclusivement dans un but de dopage entraînant des sanctions de 4 ans (possibilité de réduction si aveux dans les 20 jours).

## RÉFÉRENCES

**BODYFITNESS.** – Chimie sportive : le produit du mois, l'Anavar®. – Bodyfitness, 1996, n° 19, juin, pp 178-180

**GRUNDIG Peter et BACHMANN Manfred.** – Stéroïdes anabolisants 1996. – Achen (57), éd. Martial Ultsch, 1995. – 288 p (oxandrolone pp 158-162)

**PRADAL Henri.** – Guide des médicaments les plus courants. – Paris, éd. du Seuil, 1974. – 255 p (Anatrophil®, pp 25-26)

**RODCHENKOV Grigory.** – Dopage organisé. – Paris, éd. Michel Lafond, 2021. – 333 pages (oxandrolone, pp 326)

**TEXIER Jean.** – Tout savoir sur les anabolisants. – Paris, éd. Jibena, 1988. – 317 p (Anatrophil® et Anavar® pp 171-173)